



D'un continent à l'autre, la jeunesse en révolte montre la voie !

Après Barnier et Bayrou, Lecornu vient d'établir un record qui sera difficile à battre : son gouvernement démissionne avant même d'être installé ! Pendant ce temps-là, la vraie vie continue. La situation dramatique des Palestiniens est suspendue aux négociations entamées sous l'égide du plan de Trump pour Gaza. Un leurre : le Hamas a beau avoir accepté de rendre les otages israéliens, les bombardements continuent de plus belle.

Le génocide à Gaza soulève l'indignation. L'arraisonnement par la marine israélienne de la flottille humanitaire pour Gaza et le génocide en cours ont jeté dans la rue, vendredi 3 octobre, plus d'un million de manifestants en Italie, à Rome, à Milan, à Gênes et le pays a été paralysé par la grève générale. Le 27 septembre, ils étaient 120 000 à manifester à Berlin pour soutenir les Gazaouis. Des manifestations massives avaient déjà eu lieu en Australie, en Grande-Bretagne...

La loi du plus fort ? Mais qui sont les plus forts ?

Au-delà du gouvernement Netanyahu, c'est partout que de grands capitalistes appuient de plus en plus ouvertement des gouvernements d'extrême droite, ou des partis d'extrême droite comme le font ici un Bollore ou un Stérin : ils comptent ainsi sur la force pour continuer à exploiter les travailleurs, à piller l'argent public, à démanteler les services de santé, de transport, à creuser toujours plus les inégalités et les injustices. Les

États intensifient la répression en espérant faire taire la contestation et imposer « la loi du plus fort ».



Mais le vent est peut-être en train de tourner

Mi-septembre, au Népal, des milliers de jeunes protestant contre la corruption ont pris d'assaut le palais présidentiel et, malgré la répression sanglante, ont mis en fuite le gouvernement. En Équateur, c'est le prix du pétrole qui a mis le feu aux poudres fin septembre. Depuis une semaine, c'est à Madagascar, où les trois quarts de la population vivent avec moins de 77 centimes par jour, que les jeunes ont pris la rue, balayé le gouvernement, menaçant désormais le président Rajoelina. Là aussi, la répression sanglante n'a rien empêché. Misère, corruption, absence de liberté : c'est désormais tout le système qui est visé par les manifestants.

GenZ, génération révolution ?

Et maintenant, c'est au tour du Maroc. Cette même génération se soulève par dizaines de milliers, à l'appel du collectif GenZ 212, dans toutes les grandes villes du pays. Les manifestants réclament une réforme du système éducatif et des services de santé. Ils protestent contre la

corruption et les dépenses somptuaires engagées dans des chantiers comme des stades de football pour la Coupe du monde, alors que l'argent manque pour les écoles et les hôpitaux. Les manifestants réclament désormais le départ du gouvernement et tiennent bon malgré déjà trois morts, les vagues d'arrestations et la brutalité policière coutumière de la monarchie marocaine.

Et ici ?

Ici, est-ce que nous n'avons d'autre alternative que de payer une dette qui n'a servi qu'à enrichir les riches, est-ce que nous devrions subir les économies sur nos salaires, sur les retraites, sur la santé, sur l'école ? Alors que nous étions nombreux en grève et dans la rue lors des journées d'action, alors que la révolte soulève la jeunesse à nos portes, les directions syndicales contribuent à semer le désenchantement en repoussant la riposte de semaine en semaine, avec des journées saute-mouton qui ont fait la preuve de leur inefficacité. Mais la colère est bien là et il va falloir qu'elle explose, dans les rues et par les grèves.

Quel que soit le gouvernement qui finira par sortir des péripéties institutionnelles, élections ou pas, rappelons-nous que ce sont les travailleurs qui font tourner toute la société. Nous sommes forts, il est temps que nous en prenions conscience et utilisions cette force pour imposer nos solutions, et que ce monde cesse d'être une vallée de larmes pour le plus grand nombre.



DE : la coupe est pleine

Le déménagement de la Direction des Études IDF et la réorganisation qui l'accompagne provoquent une véritable levée de boucliers. Malgré la colère qui gronde à tous les niveaux, la direction persiste et signe, bien décidée à imposer son projet lors du prochain CSE Réseau IDF du 16 octobre. Une surdité assumée, qui en dit long sur le mépris affiché envers les agents. Mauvais départ pour le nouveau directeur fraîchement nommé : ignorer la contestation, c'est prendre le risque de l'affrontement.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

La SNCF affiche 950 millions d'euros de bénéfices au premier semestre, six fois plus qu'en 2024 ! Des millions qui ont pour seule source notre travail et que la boîte nous vole en bloquant nos salaires, en supprimant des postes et en augmentant notre charge de travail, bref en organisant notre exploitation. Mais si c'est nous qui produisons tout, alors c'est nous qui devrions décider de tout ! À commencer par nos conditions de travail et nos salaires !

SNCF RATP, même patron, même combat

Après avoir fait ses preuves à la RATP au yeux des politiciens bourgeois et du patronat, Castex est appelé à la tête de la SNCF. Il ne manquera certes pas à nos collègues de la Régie : dégradation des conditions de travail des machinistes, mise en

concurrence des travailleurs du transport et maintien des bas salaires, un CV patronal bien rempli !

Après avoir été aux manettes pendant l'ouverture à la concurrence des bus, il est directement missionné pour continuer la filialisation du réseau ferroviaire. Nos camarades de la RATP lui en ont fait voir de belles durant son mandat, à nous de prendre la relève !



Numéro 42

Révolutionnaires un journal par et pour les travailleurs !

Solidarité avec la Global Sumud Flotilla et le peuple palestinien

Contre le génocide en cours, des centaines d'activistes ont tenté d'ouvrir un corridor humanitaire afin d'apporter de la nourriture et des médicaments à Gaza.

L'État sioniste d'Israël y mène une politique de nettoyage ethnique avec la complicité de tous les gouvernements, complicité qui lui a permis de séquestrer dans les eaux internationales plus de 400 militants de la Global Sumud Flotilla, de les priver pendant plus de 36 heures de nourriture, d'eau et de médicaments, de les agresser physiquement et psychologiquement et de les humilier. Plus de 200 militants sont toujours détenus dans la prison de Ketziot, dans le désert du Néguev.

Pour la libération des activistes, pour la fin du génocide et la liberté du peuple palestinien, la lutte des travailleurs de par le monde est notre meilleure arme

Maroc : des milliers de jeunes dans la rue

À l'appel d'un collectif appelé GenZ 212, des dizaines de milliers de jeunes manifestent depuis plusieurs jours dans de nombreuses villes. Ces mobilisations font suite au décès de huit femmes enceintes admises dans un hôpital public d'Agadir en vue de césariennes. Les manifestants réclament une réforme du système éducatif et des services de santé publique. Ils protestent également contre la corruption et les dépenses somptuaires engagées dans des chantiers comme des stades de football pour la Coupe du monde, alors que l'argent manque pour les écoles et les hôpitaux. La répression a déjà fait trois morts, mais le mouvement continue.